



## Dixième Réunion régionale européenne

Istanbul, Turquie, 2-5 octobre 2017

ERM.10/D.5

---

### Note de synthèse

#### Premier débat spécial en séance plénière

#### Des emplois décents pour tous

##### *Objectif*

Pour assurer des emplois décents pour tous, il est nécessaire de bien comprendre et d'évaluer correctement l'offre et la demande sur les marchés du travail à venir. Les participants à la présente session sont invités à débattre des besoins et des rôles respectifs des employeurs, des travailleurs et des gouvernements en vue de garantir à l'avenir des emplois productifs et décents pour tous.

##### *Contexte*

Les économies de la région sont actuellement l'objet d'ajustements fondamentaux induits par le progrès technologique, les migrations et les changements démographiques et climatiques. Les projections de croissance à court et à moyen terme ne sont guère optimistes pour l'essentiel de la région, et les marchés du travail ont du mal à intégrer les jeunes arrivants, même diplômés de l'enseignement supérieur.

Pour diverses que soient les prédictions de l'avenir, il est clair que l'emploi continuera de jouer un rôle central dans la vie des gens. Le plein emploi, le travail décent et la protection sociale pour tous doivent rester nos objectifs pour l'avenir. Si certaines parties de la région sont proches du plein emploi, d'autres continuent de faire face à un chômage élevé. Malgré les progrès accomplis au cours des dernières décennies, différents sous-groupes sociaux – notamment les femmes, les jeunes, les personnes handicapées et les migrants – sont toujours défavorisés en ce qui concerne l'accès aux marchés du travail et la qualité des emplois auxquels ils peuvent prétendre.

La question de savoir qui seront les «gagnants» et les «perdants» dans le monde du travail à venir donne lieu à de nombreuses spéculations. Les chercheurs sont divisés sur le point de savoir si, pour l'essentiel, les nouvelles technologies remplaceront les emplois ou au contraire les transformeront. La crainte que la technologie remplace le travail n'a rien de nouveau et, jusqu'à présent, les nouvelles technologies ont toujours créé de nouveaux domaines d'emplois inédits qui ont plus que compensé les pertes d'emplois dans certains secteurs. Pourtant, la question demeure – est-ce que cela sera différent cette fois? Des difficultés surgissent aux deux extrémités de l'éventail des professions: d'une part, le risque d'automatisation d'un nombre croissant d'emplois et, de l'autre, un manque de travailleurs qualifiés pour pourvoir certains emplois. En outre, il y aura moins de travail routinier, mais un plus grand nombre d'emplois hautement qualifiés comprendront davantage d'éléments

---

routiniers. Si certains y voient une étape intermédiaire vers l'automatisation, il ne semble guère probable que celle-ci remplace entièrement les emplois les plus routiniers. Ces tendances divergentes ajoutent à la difficulté de prévoir ce que seront les marchés du travail à venir et fragilisent davantage plusieurs catégories de travailleurs.

Cela étant, certaines choses sont bien établies, notamment la demande croissante de travailleurs dans des secteurs spécifiques de l'économie tels que la technologie, l'économie du savoir, les services et activités de transformation liés à l'environnement et le secteur des services à la personne qui peuvent offrir des débouchés à de nombreuses personnes. Outre la prévalence de l'économie informelle et du travail non déclaré – à des degrés divers néanmoins – dans plusieurs économies de la région, on s'attend à ce que le travail indépendant augmente de façon exponentielle dans différents secteurs. A mesure de l'évolution structurelle des économies, les questions relatives à la qualité du travail deviendront une considération primordiale, car ces secteurs entraînent des changements dans les relations d'emploi et les droits et responsabilités concomitants des travailleurs et des entreprises. Il est donc nécessaire de régler de manière appropriée les emplois qui se créent afin d'assurer des conditions décentes pour tous. Cela suppose aussi de trouver de nouveaux modes de financement des biens et services publics, y compris le secteur des services à la personne qui sont souvent un travail non rémunéré dont la charge incombe de manière disproportionnée aux femmes.

La rapidité des mutations exerce une pression croissante sur un marché du travail souvent perturbé, dans lequel les travailleurs qui perdent leur emploi ne parviennent pas toujours à se réinsérer. Selon certaines indications, les changements technologiques actuels pourraient exacerber la polarisation de l'emploi et, dans certains pays, contribuer à l'affaiblissement de la classe moyenne et au creusement des inégalités salariales. Les marchés du travail actuels sont influencés par les changements technologiques à un rythme sans précédent en raison des progrès fondamentaux réalisés dans les domaines de la robotique, de la numérisation, de l'intelligence artificielle et de la nanotechnologie, et de la généralisation de ces technologies dans des secteurs nouveaux, mais aussi des secteurs anciens de l'économie. En fonction des capacités d'absorption de ces progrès, les inégalités dans les pays et entre eux risquent d'être exacerbées.

Pour réussir dans «l'économie du savoir» actuelle et à venir, il importe de renforcer l'employabilité et les ensembles de compétences requis dans l'économie réelle à court, moyen et long terme. Si l'inadéquation des qualifications est en général reconnue, les moyens d'y remédier sont souvent moins évidents. Il faut donc trouver de meilleures manières d'anticiper l'évolution de plus en plus rapide des besoins et adapter les systèmes éducatifs pour qu'ils fournissent assez de main-d'œuvre dotée des compétences nécessaires. Pour aller vers l'adaptabilité, il faudra notamment enseigner aux personnes «comment apprendre» plutôt que «quoi faire» afin qu'elles puissent apprendre tout au long de la vie. Facultés cognitives et compétences relationnelles sont aussi de plus en plus souvent exigées par les employeurs. Pour atteindre cet objectif, les établissements d'enseignement devront coopérer plus étroitement avec tous les acteurs du marché du travail et faciliter: i) le perfectionnement des compétences des travailleurs d'aujourd'hui; ii) la reconversion de ceux qui ne travaillent pas; et iii) la diffusion des nouvelles compétences nécessaires pour un avenir de haute technologie. A cette fin, l'éducation doit s'étendre au-delà des établissements d'enseignement traditionnels. A l'avenir, les entreprises devront jouer un rôle plus actif pour doter la main-d'œuvre des compétences nécessaires pour accroître la compétitivité et la productivité à court et à plus long terme, grâce à un environnement propice instauré par l'Etat. L'éducation et la formation étant coûteuses, il convient de trouver des solutions afin que tout le poids des risques et des responsabilités ne repose pas sur le seul travailleur.

---

A l'avenir, il sera d'autant plus important que les gouvernements, en collaboration avec les travailleurs et les employeurs, mettent en place des cadres intégrés pour l'emploi afin d'assurer une meilleure adéquation de l'offre et de la demande. Ces cadres doivent concilier plusieurs objectifs, dont l'insertion de groupes défavorisés de la population, et parvenir à un bon équilibre entre droits, protections et incitations. Ils doivent garantir la compétitivité, être suffisamment souples pour tenir compte des progrès technologiques accomplis dans un monde dont l'évolution va s'accéléralant, créer la main-d'œuvre qualifiée nécessaire à la croissance économique et à la croissance de l'emploi et veiller à ce que les travailleurs soient correctement protégés tout au long de la vie. Dans ce contexte, une bonne protection sociale et des prestations adéquates jouent un rôle essentiel car elles amortissent les ralentissements du cycle économique et protègent les travailleurs de la déstabilisation liée au rythme effréné des changements tout en leur permettant de revenir à un emploi productif. Dans le même temps, les politiques relatives au marché du travail et au renforcement des compétences doivent aider les gens à garder un temps d'avance. Un bon dosage de politiques permettra également de soutenir l'innovation et l'esprit d'entreprise en réduisant les risques auxquels les individus doivent faire face et en répartissant plus équitablement les coûts de la protection et de l'éducation.

### **Questions pouvant être examinées**

- Les possibilités d'emploi augmenteront-elles sensiblement à l'avenir? Où se trouveront les nouveaux emplois? Quel rôle doivent jouer les gouvernements, les organisations d'employeurs et les organisations de travailleurs pour maximiser les possibilités d'emploi et veiller à ce qu'il s'agisse d'emplois décents?
- Que faut-il faire pour prévoir efficacement les compétences requises et aider les travailleurs à les acquérir? Qui sont les acteurs qui doivent dispenser ces compétences? Comment les entreprises peuvent-elles contribuer à créer la main-d'œuvre dont elles ont besoin?
- Quelles sont les compétences fondamentales d'un travailleur employable à court et à plus long terme? Que doit-il se passer pour que demain, les travailleurs soient en mesure de faire face aux changements rapides du monde du travail?
- Quelles sont les responsabilités que doivent assumer les gouvernements, les organisations d'employeurs et les organisations de travailleurs pour que les travailleurs, quelles que soient leurs formes d'emploi, bénéficient d'un accès réel et adéquat à la protection sociale ainsi qu'à des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie?